



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale
des patrimoines
et de l'architecture**

Direction générale des patrimoines et de l'architecture

**Jardins de pierres – pierres de jardins
mercredi 12 février 2025**

**Journée d'étude organisée dans le cadre
des Rendez-vous aux jardins
6-7 et 8 juin 2025**

**auditorium Jacqueline Lichtenstein
Institut national du patrimoine – 2 rue Vivienne – 75002 Paris**

BRÈVE PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

Yves Cranga est conservateur général du patrimoine honoraire, spécialité monuments historiques. Fonctionnaire du ministère de la Culture de 1973 à 2017, ancien correspondant jardins (Midi-Pyrénées et Auvergne) et diplômé de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles « Jardins historiques, patrimoine et paysage » en 2000.

Actuellement chercheur associé au Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles (LéaV) sur des sujets liés au patrimoine et à l'histoire des jardins, il est également membre du groupe de travail label Jardin remarquable pour la région Occitanie, et membre d'ICOMOS France en tant qu'expert pour le patrimoine.

Auteur de plusieurs ouvrages sur les jardins, Yves Cranga a organisé des colloques en collaboration avec la DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'association des parcs et jardins de Provence-Alpes-Côte d'Azur : les grottes de jardins (2017), le rocaillage (2019), l'eau dans les jardins de bastides (2021), l'archéologie de jardin (2022) ou encore les jardins des maisons d'écrivains (2024).

Historien des jardins, du paysage et de l'écologie, **Hervé Brunon** est directeur de recherche au CNRS (Centre André-Chastel, Paris).

Reçu major de promotion en biologie à l'École normale supérieure en 1991, il a poursuivi un cursus en sciences – botanique et écologie –, puis en lettres – histoire de l'art, littérature et philosophie –, et a étudié à l'École nationale supérieure du paysage, où il a été l'élève de Monique Mosser. Il a été pensionnaire de l'Académie de France à Rome (villa Médicis, 1998-2000) et *fellow* du Harvard University Center for Italian Renaissance Studies (villa I Tatti, Florence, 2002-2003).

Situés au croisement de différentes disciplines (histoire, histoire de l'art, philosophie, anthropologie, littérature, botanique, archéologie, etc.), ses travaux s'inscrivent dans l'horizon des humanités environnementales. Initialement centrés sur l'imaginaire de la nature, ils ont ensuite porté sur la poétique des lieux, interrogeant des motifs, tels que le labyrinthe et la grotte, ou des notions, comme la sagesse. Ses recherches actuelles se déploient principalement selon trois axes : histoire holistique des jardins ; histoire environnementale et paysagère des plantes ; histoire critique de l'écologie et de l'environnementalisme.

Thibaut Beauté est ingénieur horticole, économiste en aménagement du territoire et gestion des collectivités locales Arts et Métiers.

Après quelques années en bureau d'étude de paysage en tant que chargé d'opération, il devient chef de culture aux pépinières Derly. Puis, il rejoint la fonction publique territoriale en 1983. D'abord à Vernon où il prend la direction des services techniques, puis à la ville d'Évreux de 2000 à 2005, et enfin à la communauté d'agglomération de Cergy-Pontoise comme DGA de 2006 à 2021. En charge de fonctions très transversales, il met en place l'agenda 21 puis le Plan climat et crée aux côtés de la mission développement durable une cellule biodiversité.

En 1986, à l'occasion de son centenaire, il recrée la Société d'Horticulture de Vernon dont il est toujours le Président. En 2007, il devient président de l'association HORTIS, les responsables d'espaces nature en ville, jusqu'en 2014. Il intègre alors le CA du Conseil national des Villes et Villages Fleuris et en devient le trésorier puis le Président depuis 2019. Thibaut Beauté a également été secrétaire général de la SNHF de 2015 à 2020.

Il est actuellement maire de la commune de Notre Dame de l'Isle depuis 2014 où il réside, vice-Président de Seine Normandie Agglomération en charge de la politique de l'habitat durable et du droit des sols depuis 2020 et conseiller régional de la Normandie depuis 2021 en charge de la rénovation énergétique.

Roland Peltekian est architecte DPLG depuis 1997. Il s'est investi en début de carrière dans des ateliers d'architecture spécialisés dans le patrimoine, puis a intégré la fonction publique d'État en 2002, après un passage au ministère de l'Écologie, dans diverses missions liées à l'aménagement et l'urbanisme, notamment comme chef d'une inspection régionale des sites et paysages, il rejoint en 2018 le ministère de la Culture comme ABF au sein de la DRAC d'Île-de-France. En 2023, il prend le poste de chef du bureau des sites patrimoniaux et du patrimoine mondial à la sous-direction des monuments historiques et des sites patrimoniaux de la direction générale des patrimoines et de l'architecture.

Isabelle Duhau est conservatrice du patrimoine à la Mission de l'Inventaire général du patrimoine culturel, au ministère de la Culture. Elle assure des missions d'expertise scientifique et d'animation pour l'ensemble des services régionaux d'Inventaire général. Elle était auparavant chercheuse au service régional d'Inventaire d'Île-de-France où elle travaillait sur le patrimoine de la banlieue, essentiellement des XIX^e et XX^e siècles.

Elle a notamment publié en collaboration avec Guénola Groud, *Cimetières et patrimoine funéraire. Étude, protection, valorisation* en 2020.

Jérémy Hénin est ingénieur d'étude du ministère de la Culture, affecté au Laboratoire de recherche des monuments historiques de Champs-sur-Marne au pôle scientifique « pierre » depuis le 1^{er} février 2017. Physico-chimiste, il s'est spécialisé sur la connaissance des matériaux, leur dégradation et leur restauration/conservation au sein des monuments historiques dans le cadre du service scientifique et technique de l'État, la recherche scientifique et la formation. Auparavant, il a travaillé, de 2014 à 2016, au laboratoire CNRS IPANEMA au Synchrotron Soleil à Saint-Aubin en tant qu'assistant ingénieur en préparation d'échantillons anciens. Il a effectué son stage de fin d'étude au Centre interdisciplinaire de conservation et de restauration du patrimoine (CICRP) de Marseille en 2013 sur le rôle des caractéristiques pétrophysiques et des dilatations hydriques dans la dégradation de pierres calcaires en lien avec la restauration des arènes de Nîmes. Il est diplômé du master « Matériaux du patrimoine culturel et Archéométrie » de Bordeaux en 2013, de la Licence professionnelle « Préservation et Mise en Valeur du Patrimoine Bâti » à l'IUT de Cergy-Pontoise en 2010 et du DUT « Mesures -Physiques » de l'IUT d'Orsay en 2009.

Romain Billon est jardinier. Au sein du Conseil départemental des Hauts de Seine, il a d'abord exercé son métier à l'arboretum de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry, avant d'intégrer les équipes du Musée Albert Kahn à Boulogne. Passionné par le Japon, il s'y spécialise, de 2001 à 2021, dans l'entretien et l'histoire des jardins japonais du site.

Depuis 2021, il est le responsable du jardin alpin du Jardin des Plantes de Paris, qui dépend du Muséum national d'Histoire Naturelle.

En 2023, il a publié « Les jardins alpino-japonais, histoire d'une possible utopie paysagère » dans un numéro spécial de la revue *Projets de Paysage* consacré aux paysages et jardins japonais hors du Japon.

Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de lettres classiques, **Antoine Gournay** est sinologue, conservateur du patrimoine, docteur en histoire de l'art. Après un séjour de cinq ans en Chine (1988-1993), comme attaché culturel au consulat général de France à Hong Kong, lecteur à l'université de Hong Kong, puis *visiting scholar* à l'université chinoise de Hong Kong (CUHK), il réside ensuite au Japon comme lauréat de la Villa Kujoyama du ministère des Affaires étrangères à

Kyoto (1995-1996). Conservateur au musée Cernuschi à Paris (1995-2000), il a été le commissaire de plusieurs expositions consacrées aux arts asiatiques.

Il est aujourd'hui professeur d'histoire de l'art et archéologie de l'Extrême-Orient à Sorbonne université et directeur du Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne (CREOPS). Ses travaux de recherche portent principalement sur l'histoire de l'architecture, de l'urbanisme et de l'art des jardins en Extrême-Orient, mais aussi sur la peinture de paysage, la céramique et l'archéologie des lieux de culte. Il a à son actif plus de soixante publications et codirige la collection *Asie* aux Presses de Sorbonne université. Il est notamment l'auteur de *Jardins de Chine et du Japon* (Paris, CNDP, 2000), de *Francine Del Pierre, Fance Franck, Dialogue des céramistes* (Paris, Norma, 2004), *La maison chinoise* (Paris, Klincksieck, 2016).

À la suite d'études scientifiques, **Nicolas Gourguechon** obtient l'agrégation de mathématiques en 2004 et enseigne actuellement cette discipline dans un lycée parisien. Passionné d'histoire de l'art, il a suivi les cours de l'École du Louvre puis il s'oriente récemment vers l'histoire des jardins. Il obtient en 2024 le diplôme du master « Jardins Historiques Patrimoine et Paysages » après avoir contribué au projet ArtCim dans le cadre de la recherche historique sur le rocaillage en ciment ; un projet soutenu par la Fondation des Sciences du Patrimoine, en collaboration entre le Laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles (LéaV) et le Laboratoire de recherche des monuments historiques (LRMH). En parallèle de son activité principale, il œuvre aujourd'hui à la transmission de ce patrimoine en publiant des articles, organisant des visites thématiques de jardins, et accompagnant les propriétaires publics ou privés dans la prise en compte de leur patrimoine rocaillé. Il s'engage à la construction puis à la création future d'une association de valorisation de ce patrimoine avec François Lecomte-Vagniez, propriétaire du domaine de la Roseraie à Sains-en-Amiénois.

Ingénieure de l'Institut Agro Rennes-Angers, spécialité paysage, **Véronique Ciampini** a présenté son mémoire final sur une méthodologie d'inventaire des jardins et paysages des sites des Pays de la Loire. Elle est ensuite chargée de missions de maîtrise d'œuvre et de maîtrise d'ouvrage pour les parcs et jardins de la région Alsace, du département des Hauts-de-Seine puis de la Ville de Paris. Parallèlement, elle valide le Master 2 « Jardins historiques, patrimoine et paysage » de l'École nationale supérieure d'architecture de Versailles puis le D.E.A. « Jardins, paysages, territoires » sous la tutelle conjointe de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Villette et de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Depuis 2001, elle est conductrice des opérations de restauration du patrimoine paysager, hydraulique et bâti du domaine national de Versailles. Elle est également certifiée

du module « Concevoir un projet de conservation d'un site à l'interface nature-culture » coorganisé par ICOMOS, l'Union internationale pour la conservation de la nature et le Muséum national d'histoire naturelle.

François Vadepied, paysagiste concepteur, est co-fondateur de l'agence Wagon landscaping. Il a une formation initiale en géophysique et en cartographie à l'Institut géographique national (IGN). Il a suivi une formation doctorante dans le domaine des systèmes d'information géographique (SIG). En 2003, il décide de changer radicalement de parcours professionnel. Il passe le concours de l'École nationale supérieure du paysage de Versailles (ENSP) dont il sort paysagiste DPLG en 2007. Il est depuis 2018 Paysagiste conseil de l'État dans le département de Meurthe-et-Moselle. Il enseigne à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles et à l'École supérieure d'art des jardins (ESAJ).

Il est co-responsable du développement de l'agence Wagon landscaping et de la direction de projets. Il est particulièrement intéressé par les questions portant sur la qualité des espaces produits, les dynamiques du vivant sous toutes ses formes dans les aménagements et la frugalité de leur mise en œuvre.